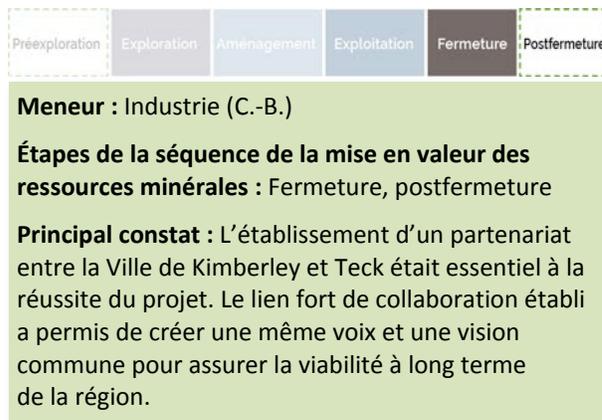


## Fermeture et restauration de la mine Sullivan

### Contexte

Kimberley est une ville de la région sud-est de la Colombie-Britannique qui compte environ 6 500 habitants<sup>1</sup>. La découverte d'un gisement riche en minerai en 1892 a mené à l'aménagement de l'une des plus grandes mines au monde. La mine Sullivan, qui était en exploitation entre 1909 et 2001, année de sa fermeture, a employé près de 3 500 personnes au plus fort de ses activités. La mine a été de façon constante l'une des plus grandes sources de plomb et de zinc au monde, produisant plus de 20 milliards de dollars en plomb, zinc et argent, lesquels minerais étaient traités auprès de fonderies voisines à Trail et à Nelson, en Colombie-Britannique. Dans les années 80, des discussions préliminaires ont été tenues sur la fermeture éventuelle de la mine Sullivan, mais ce n'est qu'au début des années 90, environ dix ans avant la fermeture prévue, que la planification a commencé à être plus intentionnelle. Le leadership municipal fort combiné à une attitude plus ouverte et collaborative de Teck Resources Limited a créé un environnement permettant de mieux se concentrer sur l'avenir de Kimberley après la fermeture de la mine Sullivan.



### Description des mesures mises en œuvre

Au début de 1999, l'entreprise a annoncé que la mine n'était plus viable et qu'elle fermerait en 2001. Le nombre de mineurs avait passé de 2 000 à 650 en l'année 2000. Avec la fermeture imminente de la mine et les pertes d'emplois, bon nombre de personnes sont parties, ce qui mettait en doute la survie de Kimberley.

L'annonce a soulevé des questions

fondamentales : comment la Ville de Kimberley

pourrait-elle accroître son assiette fiscale pour compenser les pertes de recettes découlant de la fermeture de la mine tout en diversifiant ses emplois et passant d'une ville minière à une économie touristique?



Mine Sullivan située dans le Sud-Est de la Colombie-Britannique

<sup>1</sup> Traduction d'un texte initialement paru dans *Strengthening Community Sustainability in the Mining Sector: Experience from Canada* publié en juin 2016 par Richard R. Smith pour la Fédération canadienne des municipalités dans le cadre du programme Collectivités inclusives et durables en Amérique latine (CISAL), lequel est financé par le gouvernement du Canada. On peut trouver de plus amples renseignements sur le programme et le rapport intégral à l'adresse [http://www.fcm.ca/accueil/programmes/international/nos-programmes/collectivites-inclusives-et-durables-en-amerique-latine-\(cisal\).htm](http://www.fcm.ca/accueil/programmes/international/nos-programmes/collectivites-inclusives-et-durables-en-amerique-latine-(cisal).htm).

En 1991, l'entreprise a soumis un plan de fermeture et de restauration de la mine au ministère des Mines de la Colombie-Britannique, ce qui a mené à la mise en place du comité de liaison publique de la mine Sullivan comme moyen de mobiliser la population pour examiner le plan. Étaient au nombre des membres du comité : le conseil municipal de Kimberley, la East Kootenay Environmental Society, le conseil tribal Ktunaxa Kinbasket et le syndicat. La collectivité a relevé deux principaux domaines d'intérêt particulier : 1) la viabilité économique et financière de la Municipalité de Kimberley, et 2) la gestion des conséquences environnementales de la mine Sullivan. En confrontant l'enjeu de la viabilité financière de Kimberley, Teck a reconnu que la fermeture de la mine représentait pour la Municipalité de Kimberley une perte de recettes fiscales de 2 millions de dollars. Afin de réduire cette perte, Kimberley et Teck ont collaboré avec la collectivité pour établir une vision qui tirerait parti des biens naturels de la région et diversifierait à l'avenir le développement économique de Kimberley en mettant en place une station touristique quatre-saisons axée sur le golf et le ski. Afin de promouvoir le développement économique et de faciliter la transformation de Kimberley, pour la faire passer d'une ville minière à un lieu de villégiature, la Ville a établi une société de développement à but non lucratif (Kimberley Community Development Society) pour planifier, développer, promouvoir et exploiter certains des actifs économiques de la Ville. Le recours à des entités à but non lucratif a donné à la Municipalité plus de souplesse pour gérer les risques et réinvestir les profits tirés de l'exploitation de commerces tout en réduisant le plus possible le fardeau sur le budget municipal.

En outre, la Ville de Kimberley a collaboré avec Teck et l'EcoSmart Foundation pour mettre en place une centrale solaire de un mégawatt au site du concentrateur de l'ancienne mine Sullivan. Le projet, appelé SunMine, est le premier en son genre en Colombie-Britannique et procure à Kimberley une source de revenu à long terme de la vente de l'énergie.



Employés de SunMine

## Résultats

Le travail proactif de fermeture et de restauration de la mine Sullivan a été souligné à l'échelle internationale – tant au chapitre environnemental que de l'aide apportée à la collectivité pour se refaire une image. Kimberley a réussi la transition d'une ville d'entreprise dont la subsistance était liée à l'extraction et au traitement de minéraux à une collectivité touristique autosuffisante dont l'économie qui est axée sur le savoir est en expansion dans la région. La propriété et la gestion de la station de ski, la mise en service et la construction de plusieurs terrains de golf, l'exploitation d'un site de camping et l'éventuelle promotion et vente de la station de ski et des terrains de golf à un promoteur ont procuré à la Ville de Kimberley d'importantes recettes, une assiette fiscale plus grande et plus prévisible, ainsi qu'un avantage concurrentiel pour attirer les personnes souhaitant trouver un nouvel endroit où vivre ou prendre leur retraite.

SunMine est maintenant doté de 4 032 modules photovoltaïques, installés sur 96 facettes solaires suivant le mouvement du soleil, produisant un mégawatt d'électricité, soit suffisamment d'énergie pour alimenter 250 maisons. Il s'agit du plus grand projet solaire de la Colombie-Britannique, de la plus grande installation d'héliotropes thermiques au Canada, et du premier projet solaire de la Colombie-Britannique à vendre de l'électricité au réseau de BC Hydro, procurant ainsi à la Ville de Kimberley une source stable de revenu de la vente d'énergie.

## Leçons à retenir

Le processus qui a mené à l'élaboration d'un plan de fermeture de la mine et d'une stratégie de développement économique pour Kimberley a nécessité la participation active et soutenue des dirigeants de la Ville, de la mine et de la collectivité; toutefois, pour obtenir cette participation, une approche de dialogue et de mobilisation plus transparente et ouverte que d'habitude a été requise. Les dirigeants locaux peuvent jouer un rôle déterminant dans l'établissement d'un environnement qui favorise la confiance et une ouverture pour aborder les enjeux et les défis comme des partenaires plutôt que des adversaires.

L'établissement d'un partenariat entre la Municipalité et l'entreprise minière était essentiel à la réussite du projet. Le lien fort de collaboration établi entre la Ville de Kimberley et Teck leur a permis de collaborer et de créer une même voix et une vision commune pour obtenir le soutien de la province, des investisseurs ou de la collectivité.

Il importe que les collectivités comprennent que la durée de vie de toutes les mines est limitée et que leur fermeture peut se produire beaucoup plus tôt que prévu en raison de facteurs hors de leur contrôle. Afin d'assurer un patrimoine positif, les nouvelles mines doivent prévoir leur fermeture dès le début, et les mines actuelles doivent mobiliser les intervenants, le plus tôt possible, afin qu'ils puissent façonner l'avenir qu'ils souhaitent pour leur collectivité.

### **Pour de plus amples renseignements :**

#### **Larry Haber**

Ancien gestionnaire du développement économique, Kimberley, [lhaber88@icloud.com](mailto:lhaber88@icloud.com)

#### **Don McCormick**

Maire, Ville de Kimberley, [Mayor@kimberley.ca](mailto:Mayor@kimberley.ca)

#### **David Parker**

Ancien vice-président du développement durable, Teck, [davidparker@shaw.ca](mailto:davidparker@shaw.ca)